

Etat des nappes d'eau souterraine au 1^{er} mars 2011

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} mars 2011 est hétérogène d'une région à l'autre.

Environ 56% des réservoirs affichent un niveau inférieur à la normale. C'est le cas sur la plus grande partie du bassin Parisien et dans le Sud-Est où les niveaux de plusieurs grands aquifères (nappes de Beauce, nappe des Calcaires du Lutétien et Calcaires du Champigny en Ile-de-France, nappes de la Craie) sont inférieurs à la normale. Cette situation est le résultat de plusieurs années de déficit pluviométrique.

Les secteurs de l'Est de la France (Alsace), de l'Aquitaine et de l'Est du Languedoc-Roussillon présentent les niveaux de nappe aux conditions les plus favorables.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

Une petite majorité (59%) des niveaux de nappe est stable ou en hausse en ce début 2011. Cette situation est assez normale en cette période de l'année qui représente, sur le cycle hydrologique naturel, la période de recharge généralisée liée aux précipitations hivernales. La situation des niveaux de nappe est globalement assez stable, voire s'améliore en ce début d'année.

Les précipitations sont le plus souvent déficitaires sur la France, avec des cumuls compris entre le quart et la moitié de la normale du Nord-Est au Berry, du Limousin au Languedoc, en Picardie ainsi que sur les Alpes. Sur ce massif ainsi que sur les plaines du Gard et de l'Hérault, le déficit est même localement inférieur au quart de la normale. On observe une pluviométrie excédentaire sur le Boulonnais, le Finistère, le piémont pyrénéen ainsi que des Bouches-du-Rhône à la Côte d'Azur où les cumuls atteignent une fois et demie à deux fois la normale.

Par rapport à la normale, les précipitations efficaces depuis l'automne affichent un cumul globalement déficitaire mais avec quelques nuances. Les cumuls n'atteignent ainsi que 50 à 75 % de la normale du Nord-Est à Rhône-Alpes, du Centre au Limousin et de l'est de Midi-Pyrénées à la Provence. Ils ne sont plus que de 25 à 50 % du Midi toulousain à l'Ariège et sur le Languedoc. A l'inverse, quelques rares excédents approchant une fois et demie la normale se signalent près des côtes sud et ouest de la Bretagne, sur le sud du Massif central, l'extrême sud de l'île de Beauté ainsi que des Alpes du Sud à la Côte d'Azur.

La situation pluviométrique contrastée mais localement déficitaire conduit à observer pour ce début d'année 2011 une évolution des ressources en eau souterraine à la hausse pour seulement un tiers des points suivis (34%). Le nombre de points dont les niveaux sont en baisse en février est assez élevé (41%). La période hivernale de recharge est amorcée en ce début d'année pour la grande majorité des points. Les situations restent contrastées selon que l'on considère les nappes fortement capacitatives (nappe de la Craie dans le bassin parisien, nappe des calcaires de Beauce, nappe de Champigny en Ile-de-France) pour lesquelles les niveaux, bien qu'en hausse, restent encore assez inférieurs à la normale ou les nappes plus réactives (nappes des calcaires jurassiques, nappes alluviales, socle) pour lesquelles la hausse des niveaux n'est pas toujours franchement marquée.

Sur l'ensemble des points observés, le niveau des nappes à fin février est en hausse pour 34% d'entre elles, en baisse relative pour 41% et stable pour les 25% restants.

L'état de remplissage des aquifères se maintient assez globalement sur des valeurs inférieures à la normale en ce début d'année. Il est assez contrasté : inférieur à la moyenne pour 56 % des points suivis, égal à la moyenne pour 21 % et supérieur à la moyenne pour les 22 % restants.

Certaines situations déficitaires restent caractéristiques (Bassin de Paris, Bas-Dauphiné). Quelques situations normales, voire excédentaires, sont observées dans les contextes aquifères d'Alsace, d'Aquitaine et de l'est du Languedoc-Roussillon.

Plusieurs grandes nappes présentent une situation déficitaire :

- **La nappe de la craie** dans le bassin Parisien est orientée à la hausse en ce début d'année 2011. La situation reste sensible et hétérogène selon les secteurs du bassin Seine-Normandie. La recharge se poursuit sur la majeure partie des piézomètres en Ile-de-France, Basse-Normandie, Haute-Normandie et Picardie.
- **La nappe du calcaire de Champigny**, reste critique. La recharge hivernale se poursuit sur l'ensemble des piézomètres où les niveaux sont inférieurs aux normales dans la partie Ile-de-France et au-dessus des moyennes de saison en région Champagne-Ardenne. Les niveaux sont cependant globalement supérieurs aux mesures de 2009 et 2010 à la même période.
- **La nappe du calcaire du Lutétien et des sables de l'Yprésien en Ile-de-France**, bien qu'à la hausse en début d'année 2011, avec une recharge qui se poursuit, conserve des niveaux sous les normales de saison.

En cette période hivernale, de recharge, certains secteurs présentent des situations de nappe proche des normales, voire excédentaires. On peut citer notamment :

- **Les nappes d'Alsace** dont les moyennes mensuelles se situent, pour la plupart des secteurs, au voisinage voire au-dessus des normales saisonnières. Tous les indicateurs sont cependant déjà orientés à la baisse en ce début d'année 2011.
- **La nappe de la Craie** est à la hausse début 2011 avec une recharge en cours sur l'ensemble du bassin à l'exception de quelques piézomètres. La situation reste hétérogène selon les secteurs du bassin Seine-Normandie. Les niveaux sont globalement supérieurs aux normales en Champagne-Ardenne.
- **Les nappes des formations karstiques en région PACA :** A la Fontaine de Vaucluse, le débit a peu varié au cours du mois : baisse d'environ 2 m³/s au cours de la première décade, puis remontée au cours de la deuxième décade et légère baisse en fin de mois. Le débit moyen de février (18 m³/s), est compris entre le débit quinquennal sec (13,2 m³/s) et le débit de période 2,5 ans sec (20,7 m³/s). Pour la plupart des autres ressources karstiques, les débits enregistrés en février demeurent proches ou supérieurs aux débits médians.



Niveau des nappes

- très supérieur à la normale
- supérieur à la normale
- niveau normal
- inférieur à la normale
- très inférieur à la normale

Evolution récente

- ▲ en hausse
- stable
- ▼ en baisse

Source : situation des nappes établie par le BRGM dans le cadre du bulletin de situation hydrologique édité par l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques sous l'égide du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire
 site web : www.eaufrance.fr

Source des données : Banque ADES
 Fonds topographiques : IGN® - BD CARTO
 Echelle : 1 cm = 60 km

